

Théodore Zeldin, le francophile iconoclaste d'Oxford

Théodore Zeldin, "senior fellow" au Collège St Anthony d'Oxford, est aussi membre de l'Académie européenne, président du Conseil Scientifique du Pôle Universitaire Européen de Lille. "Historien brillant... son talent prodigieux a conduit les critiques à épuiser leur stock de superlatifs, les obligeant à répéter sans cesse le terme 'original'" The Sunday Times.

Los d'un colloque parisien organisé en 1988, Théodore Zeldin racontait avoir reçu, deux ou trois ans plus tôt, la visite à Oxford d'un écrivain français célèbre, envoyé par le Ministère des Affaires Etrangères afin d'établir une étude des points de vue britanniques sur l'Europe et la France. Louable initiative mais quelque peu dénaturée par le fait que ce grand écrivain, qui n'avait pas fait le moindre séjour en Grande-Bretagne depuis ses deux ans passés comme lecteur d'université dans les années 50 avait tenu à s'exprimer en français avec ses interlocuteurs, choisis d'ailleurs en raison de leur francophilie, et "avait tant parlé dans ses entretiens qu'il n'avait pas eu le temps d'entendre ce que nous avions à lui dire". Serait-ce là un mal typiquement français?

Non, s'insurge Théodore Zeldin pour admettre aussitôt, avec un sourire amusé qu'en ce qui concerne les relations franco-britanniques nous Français avons l'art d'accumuler les erreurs. "Ce n'est pas avec de grands projets destinés aux seules élites que la France arrivera à enrayer le déclin de sa langue. Son attitude est très conservatrice, très protectrice. Au lieu de prêcher des convertis en espérant qu'Anglais et Américains apprendront le Français par curiosité intellectuelle, il faudrait que vous raisonnez en termes de service. Le succès du français dans les siècles passés était largement dû à l'exportation de

nourrices et de précepteurs français dans les cours européennes. Aujourd'hui le Royaume-Uni est très en retard sur la France en matière d'éducation pré-scolaire, et les petits américains sont confiés à des nourrices mexicaines. Si les Français arrivaient à démocratiser l'enseignement de leur langue en ouvrant des crèches ou des maternelles bilingues un peu partout, ils pourraient pénétrer le cœur de nos



compatriotes. Car ce que vous apprenez dans votre enfance vous marque à vie et le plus beau cadeau que l'on puisse donner à un enfant, c'est la connaissance d'une autre langue. Et vous rendriez ainsi des services inestimables car l'apprentissage du français est un merveilleux exercice pour l'esprit et une méthode indispensable à la compréhension de la sagesse et des idéaux développés au cours des siècles par votre civilisation. Certes l'on peut lire en traduction, mais c'est un exercice restrictif".

Selon Théodore Zeldin, les difficultés de traduction de

l'anglais vers le français, le vocabulaire anglais étant environ cinq fois plus étendu que le français, sont une preuve supplémentaire de la nécessité de s'opposer à tout académisme excessif qui interdirait l'entrée dans notre langue des termes étrangers. Evoquant le développement de notre langue au temps de la Renaissance, grâce notamment à l'importation de vocabulaire, il en conclut que "plus la langue française s'ouvrira aux autres, plus elle s'enrichira" ajoutant que ce qui fait à ses yeux l'intérêt de la France, c'est justement son ouverture et sa vision progressiste et universelle de l'histoire et des autres nations.

Sa démarche et son oeuvre découlent justement de cette hypothèse d'universalisme français. Selon lui la France est un pays de l'observation duquel les autres nations peuvent tirer des enseignements intéressants. D'où le titre de l'ouvrage qui a largement contribué à sa renommée "A history of French passions", publié originellement, contre son vœu, sous le titre "Oxford history of Modern Europe" "parce que l'Université d'Oxford était alors beaucoup trop conservatrice pour admettre que les passions humaines puissent être un outil puissant d'analyse de l'histoire et des sociétés". Car ce qui intéresse avant tout Zeldin, et ce qui en fait un novateur, c'est justement tout ce qui fait vibrer l'homme ou la femme, tout ce qui est élément de vie. Peu lui importent les chronologies des conflits politiques, les luttes de pouvoir entre tel ou tel parti, lui ne veut se consacrer qu'à l'étude de l'âme et des comportements. Son dernier et

brillantissime livre, 'Les Françaises ou l'histoire intime de l'humanité' (en anglais, 'An intimate history of humanity') est l'aboutissement logique de cette recherche, avec une première partie basée sur différents entretiens, la seconde en étant l'exploitation et l'interprétation sociologique au fil des civilisations universelles. Selon lui, seules les femmes auraient une capacité révolutionnaire, c'est-à-dire la possibilité de faire profondément bouger nos sociétés. Et ce parce qu'elles ne se résignent que difficilement devant l'injustice. Au-delà des préjugés, du stéréotype selon lequel "les Françaises sont chic mais difficiles", elles porteraient en elles toutes les idiosyncrasies du genre humain, mais elles seraient de plus capables d'exprimer clairement leurs doutes, leurs inhibitions ou leurs passions, ce qui est selon lui une des

meilleures réussites du système éducatif français, qu'il juge pourtant, tout comme le système britannique d'ailleurs "dans une situation catastrophique". Un remède possible aux difficultés de l'enseignement serait de mieux y intégrer les entreprises, en développant l'apprentissage, repoussant l'année d'entrée à l'université ("mes meilleurs étudiants ont toujours été les plus âgés, parce que plus motivés et ayant fait de gros sacrifices, personnels et financiers pour reprendre leurs études") et en convaincant les hommes d'affaires de sacrifier une heure par semaine à des tâches de tutorat, gage d'enrichissement mutuel. Dans ce domaine, tout comme dans celui de l'amélioration des relations franco-britanniques, les Français pourraient jouer un rôle moteur. "Car l'animosité de certains britanniques envers la

France n'est ni personnelle, ni nationale, elle n'est en fait que l'arrogante expression de leur ignorance. Il faut la rationaliser, et c'est aux peuples de prendre l'initiative, car les organismes officiels sont trop sclérosés pour pouvoir opérer des changements profonds. Ce qui compte, ce sont les relations des gens entre eux et je crois qu'un journal comme le vôtre peut être beaucoup plus efficace que bon nombre de corps institutionnels.."

Le dernier ouvrage de Théodore Zeldin, 'An Intimate History of Humanity', vient d'être publié chez Sinclair-Stevenson. 488 pages, £20. La version française est publiée chez Fayard.

Nouveau à Londres!



SOS Doctors

- Un service médical à domicile créé par des médecins de S.O.S. MEDECINS PARIS
- Un médecin dans l'heure chez vous ou sur votre lieu de travail.
- Une équipe de médecins généralistes qualifiés et formés à l'urgence
- 24 heures sur 24, 365 jours par an
- Un tarif forfaitaire: £30 la journée
£40 la nuit et le week-end
Pas de frais d'inscription
- Règlement en espèces, par chèque ou par carte Visa

**S.O.S DOCTORS EST A VOTRE SERVICE,
IL VOUS SUFFIT DE COMPOSER
071 603 3332**

S.O.S. Doctors Ltd, 15 Berghem Mews, Blythe Road, London W14 0HN